

MODE DE VIE

Lentement, mais sûrement, le vélo grimpe...

Il suffit de se promener en ville pour s'en convaincre. Le vélo gagne du terrain. Et pas que chez les bobos-écolos... Une des réponses, si elle est combinée à d'autres, aux villes engorgées et au carburant cher ?

FLORENCE TRAUILLÉ > florence.traulle@nordeclair.fr

Sa voiture, elle l'a vendue il a un an. Depuis, Adeline ne se déplace plus qu'en transports en commun et à vélo... pliant. « Au départ, je me suis demandé si j'allais passer l'hiver. En fait, c'est sans souci. Il ne pleut pas tant que ça », constate cette Lilloise qui travaille à Roubaix et embarque son vélo sous le bras dès qu'elle utilise le métro ou le TER. Surtout, « c'est un gain de temps énorme », constate-t-elle à l'usage.

Certes, pour faire son trajet quotidien Vieux-Lille/centre de Roubaix, cette adepte du transport combiné met dans les 40 minutes dont 20 de métro. « Un temps incompressible pendant lequel je fais un tas de choses. Je lis, je travaille, je passe des coups de fil ». Sa conversion au vélo n'a rien d'un postulat idéologique ou exclusivement écologique même si, elle l'avoue, « je ne passe plus à la pompe, physiquement je bouge tout le temps et je prends l'air ». Un cas isolé

Adeline ? Apparemment pas, à écouter Julien Maes, de Villavélo, une boutique spécialisée dans le vélo urbain qui s'est ouverte, il y a un an, à Lille. « Il y avait une tendance du marché », explique-t-il, observant « l'engouement pour les modes de déplacement alternatifs à la voiture ». Dans son magasin, les ventes de vélos électriques explosent. « Avant, la clientèle pour ces vélos, c'était surtout les plus de 45 ans, avec de bons moyens. Ça s'est démocratisé. On voit de plus en plus de jeunes ménages qui vendent une de leurs deux voitures pour acheter un vélo électrique », explique Julien Maes. De plus en plus d'adeptes également du côté des urbains saturés des difficultés de circulation, soucieux d'écologie et qui « arrivent au boulot frais comme des gardons avec le vélo électrique ».

« Vélib » métropolitain en 2010 ou 2011

Une tendance lourde l'évolution du vélo en ville ? « Dans la métropole lilloise, la situation est très contrastée », nuance Éric Quiquet, vice-président aux Transports à la communauté urbaine de Lille. « Sur Lille et sa petite couronne, l'usage du vélo s'envole. En revanche ça décroche sur des villes comme Roubaix et Tourcoing où l'usage était déjà faible ». L'enquête mènages sur les déplacements dans la métropole, réalisée en 2006, le confirme. + 39 % de déplacements à vélo depuis 1998 sur Lille (ce qui ne représente encore, tout de même, que 2,3 % des déplacements) alors qu'ils restent très marginaux sur d'autres villes de la métropole. « Il n'y a pas de secret », commente Éric Quiquet, également élu vert lillois, « l'offre crée la demande. Là où il y a une politique très volontariste et où on crée des aménagements cyclables, la part du vélo augmente ».

Dans une métropole de plus en plus engorgée par les problèmes de circulation, l'usage du vélo ne peut durablement progresser que s'il est favorisé par une politique à l'échelle de tout le territoire. Ville par ville, ça ne peut suffire, partant du principe qu'on se déplace bien au-delà des simples frontières de la commune où on habite. D'où la mission qu'Éric Quiquet va confier à Vinciane Faber, élue verte à la communauté urbaine, pour mettre sur pied « un plan vélo communautaire ». Un de ses projets phares sera la création d'un Vélib « avec une flotte de 5 000 vélos publics, en libre-service, à partir de 2010-2011 sur

« Là où il y a une politique volontariste et des aménagements cyclables, la part du vélo augmente. »

ÉRIC QUIQUET, vice-président aux Transports à Lille Métropole Communauté

toute la métropole », confirme Éric Quiquet. Reste que pour développer le vélo en ville (et entre les villes), il faudra « travailler à une mise en cohérence du réseau cyclable métropolitain », confirme Éric Quiquet. Du côté des pistes, des contresens, des garages à vélos, « il y a pas mal



À Lille, la part du vélo a augmenté de 39 % entre 1998 et 2006, date de la dernière étude. Mais, à observer la circulation en ville, elle a sans doute encore progressé depuis. Photo Hubert Van Maele

de rattrapage à faire ». Et travailler aussi aux liaisons entre les chemins aménagés de l'espace naturel métropolitain (chemins de halage notamment) et la voirie communautaire.

« Les vertus du pétrole cher » La flambée des prix à la pompe provoquera-t-elle un nouveau développement du vélo comme mode de déplacement alternatif au tout-voiture ? « Si on peut le mixer facilement avec les transports en commun, sans doute », assure Isabelle qui a ressorti son vieux vélo de la cave et regrette que, dans son entreprise située à Marcq-en-Baroeul, il n'y ait toujours pas de garage à deux-roues. « Le pétrole cher, c'est une tendance lourde. Peu de chances que ça rebaisse », estime cette pragmatique qui apprécie les économies de carburant depuis qu'elle va travailler en pédalant et se dit persuadée « que le vélo se développera par la force des choses. La voiture pèse trop lourd sur les budgets désormais. Quand on peut l'éviter... ». Ce qu'Éric Quiquet résume d'un lapidaire « les vertus du pétrole cher... » ●

» En page 42, le programme de la fête du vélo qui se tient ce week-end.

leurs de bicyclettes : le « U ». Si certains antivols à chaînes parviennent à un même degré de solidité que ces « U », leur poids est 1,5 fois plus important, selon les tests menés par la fédération française des usagers de la bicyclette (FUBicy). Par ailleurs, les antivols en « aneaux » sont également globalement moins efficaces que les « U », toujours selon les tests menés par la FUBicy.

Autre arme antivol, qui permet à la fois de prévenir et, lorsque le vélo est retrouvé et déposé en fourrière, de remonter jusqu'à son propriétaire légitime : le marquage. Le « Bycicode » est gravé à même le cadre, entouré d'un autocollant voyant dissuadant le voleur éventuel. Ce sont les forces de l'ordre, police et gendarmerie, qui sont en charge de la restitution des vélos, par le biais d'un accès au fichier national du Bycicode. Ce week-end de fête du vélo, les associations proposent un peu partout ce type de marquage. ●

» En page 42, le programme de la fête du vélo qui se tient ce week-end.

« Plus de cyclistes, c'est plus de sécurité »

L'Association pour le droit au vélo milite pour que les cyclistes aient leur place dans les aménagements urbains. Au-delà des aspects pratiques, c'est un véritable choix de vie que défend Élise Defossez, coordinatrice de l'ADAV à Lille.

Elle est cycliste au quotidien depuis dix ans. Depuis qu'elle est arrivée à Lille, lorsqu'étudiante, elle a choisi ce moyen de transport pour des raisons avant tout pratiques et économiques. Aujourd'hui, Élise Defossez est devenue militante du vélo, au sein de l'ADAV, l'association pour le droit au vélo, dont elle assure la coordination à Lille. L'association, qui étend son réseau dans toute la région, est incontournable dès qu'il s'agit d'aménagements urbains, des doubles sens aux arceaux de stationnement. Ils sont les interlocuteurs privilégiés des institutions et élus.

« À Lille, les travaux fonctionnent très bien. Tous les deux ou trois mois, nous avons des réunions avec les élus. On peut évoquer les problèmes directement avec les techniciens de la ville et de la communauté urbaine », explique-t-elle. Mais si sur la ville de Lille, la vie des cyclistes a largement été facilitée dans le cœur de ville ces dernières années, Élise Defossez pointe les manques qui restent à combler au niveau des entrées de ville.

« Nous avons obtenu des choses sur le Pont de Tournai, à Fives. Pour la suite, on nous a promis que chaque année, une entrée de Lille sera améliorée... ». Mais chaque équipement nouveau est le fruit de longues négociations. « Transformer une place de stationnement voiture en espace pour garer les vélos est extrêmement difficile », note-t-elle. La loi du nombre est pourtant du côté des cyclistes : pour un automobiliste qui gare sa voiture, six cyclistes au moins peuvent poser leurs engins.

Mais au-delà des questions logistiques, c'est une réflexion sur le partage de la ville qu'engagent les militants de l'ADAV, qui plaident notamment pour l'instaura-



Élise Defossez, coordinatrice de Droit au vélo à Lille.

tion d'un « code de la rue », à l'image de celui en vigueur en Belgique. Et pour Élise Defossez, c'est une certitude : « plus de cyclistes, c'est plus de sécurité », juge-t-elle. « Il y a un écart énorme entre la sécurité ressentie et la sécurité réelle. Le danger, c'est l'automobiliste qui se croit seul sur la route, qui pense que tout le monde connaît son trajet. S'il est entouré de vélos, de piétons, il reste concentré, fait attention aux autres ». Une concentration accrue d'autant plus indispensible « qu'eux sont protégés par leurs carcasses ».

Mais si elle s'emploie en permanence à convaincre des bienfaits des deux-roues, elle ne se réjouit pour autant pas de l'augmentation des prix de l'essence à la pompe. « Le problème, c'est que cela va encore peser sur ceux qui sont obligés de prendre leur voiture pour le travail. Et puis... tous ces gens qui se retrouvent chaque matin coincés dans les bouchons aux entrées de Lille, est-ce uniquement parce qu'ils ne savent pas qu'il y a des trains ? Le problème fondamental, c'est l'image, fautive, de la voiture comme symbole de liberté. » ●

POUR EN SAVOIR PLUS
Toutes les activités de l'ADAV sur www.droitauvelo.org

Le vélo, une arme contre la mucoviscidose

La mucoviscidose, maladie génétique la plus répandue, provoque des infections et inflammations des bronches. « Agir et informer contre la mucoviscidose » a fait du vélo un formidable outil de financement et de sensibilisation.

La mucoviscidose concerne 6 000 personnes en France. On estime que tous les deux jours, un enfant naît touché par cette maladie génétique. Pour « Agir et informer contre la mucoviscidose », l'AICM, le vélo est devenu un symbole. Les bénévoles collectent et réparent de vieux vélos qui sont « revendus » contre des dons qui financent des programmes de recherche et ce que Michel Bécue, responsable de l'antenne lilloise de l'AICM depuis 1999, dénomme les « bonheurs immédiats » (matériels ludiques pour les hôpitaux, séjours...). ●

« Il existe trois types de vélo : le vélo du cœur, qui est un peu passé de mode, pour lequel on donne ce qu'on veut ; le vélo du souffle, plus récent, dont le minimum est 35 € et le vélo de facteur, qui commence à 50 €, détaille Michel Bécue. L'association profite dans la région de deux partenariats. À Lille, la société Esterra collecte les vélos sur les déchetteries et les donne à l'association, dans le Pas-de-Calais le partenariat avec La Poste est une tradition inamovible. Et, là comme ailleurs, la vague du film de Dany Boon a changé la donne : « Depuis "Bienvenue chez les Ch'tis", la demande sur les vélos de postiers a littéralement explosé ! », rigole Michel Bécue. ● M.M.

PRATIQUE
Contacts et actions de l'AICM : www.aicm-asso.com

ILS ONT DIT



HAKIM, étudiant en Sciences Politiques

« Je fais du vélo parce que je n'ai pas le choix : je n'ai pas de voiture et je n'aime pas le métro. Les machins enterrés et fermés, c'est pas mon truc. Et puis, surtout, le vélo c'est l'occasion de découvrir la ville autrement. »



GRÉGOIRE, étudiant en médecine

« J'ai pas de vélo à moi, celui-ci, je l'ai emprunté à un copain. Mais j'adore en faire, me balader dans les parcs, prendre le temps de voir les choses. Mais en ville, faut toujours faire attention aux voitures qui déboulent de partout. »



ARTHUR, 18 ans, étudiant en Lettres

« Le vélo, c'est avant tout le plaisir. D'ailleurs, cet été, on part avec les copains faire 350 km de rando à vélo en Bretagne. On part en train, avec les vélos, et on débarque à Rennes. Après... on verra ! »



TOM, 17 ans, lycéen

« Moi, je suis un "vélorutionnaire" ! J'ai fait la manifestation deux ou trois fois à Lille... Le vélo, c'est le meilleur moyen de transport. Je suis dessus toute la journée ! »

Nord éclair

42, rue du Général Sarrail
59 100 ROUBAIX
Tél. : 03.20.250.250
Fax. : 03.20.25.62.98
E-mail : region@nordeclair.fr
Bureaux ouverts
le lundi de 9 h à 13 h
et de 13 h 30 à 17 h 30
du mardi au vendredi
de 9 h à 13 h
et de 13 h 30 à 18 h
le samedi de 9 h à 12 h 30

SERVICE CLIENTS

0810.204.106 (numéro azur)
serviceclients@nordeclair.fr

Appels urgents

SAMU 15
POLICE 17
POMPIERS 18
CHRU 03.20.44.59.62
SOS MAINS 03.20.95.75.00
SOS MÉDECINS 03.20.29.91.91
SOS AMITIÉ 03.20.55.77.77
URGENCES EDF 0810.333.159
URGENCES GDF 0810.433.059
EAUX DU NORD 03.20.49.40.00
CIRA 0821.08.09.10
IMPOTS SERVICE 0820.32.42.52
AIDES 03.20.60.59.59
DROGUE INFOS SERVICES
0800.23.13.13
ÉCOUTE ALCOOL 0.811.91.30.30
SIDA INFOS SERVICE
0800.84.08.00
ÉCOUTE ET PRIÈRE
03.20.24.84.84

INTERVIEW

Jean-Claude Van Damme au p'tit déj'

La star internationale, sans fard et sans montage trompeur, c'est assez rare pour être noté. JCVD nous parle de la Belgique, du ciné et du karaté.

» à lire demain dans Nord éclair